La médecine cubaine fait un bond dans le futur

Partage international nº 131 – Juillet 1999

Malgré les graves problèmes économiques que connaît Cuba, son gouvernement lance de gros investissements dans la recherche et le développement pharmaceutique et biomédical depuis le milieu des années 1980, et plusieurs médicaments fabriqués sur l'île, y compris un vaccin contre le cancer, sont à présent en phase de tests cliniques au Canada.

David Allen, du York Medical, laboratoire de recherche pharmaceutique biotechnique, à Toronto (Canada), est l'un des personnages clés dans l'émergence des médicaments cubains. D. Allen visita pour la première fois les principaux centres scientifiques de Cuba en 1994, et il découvrit une communauté de recherche et de développement de produits bien intégrée, gérée par des scientifiques, ayant comme objectif de développer des médicaments commercialisables. York Medical signa des accords avec six grands centres de recherche médicale cubains, et dispose maintenant de cinq produits (trois traitements anticorps anticancéreux, un vaccin contre le cancer et un agent topique, anti-fongique et anti-bactérien) qui subissent des tests cliniques au Canada.

Les médicaments anti-cancéreux permettent d'éviter l'approche standard du « couper, brûler, tuer ». Au lieu de cela, ils stimulent le système immunitaire du corps afin de supprimer les protéines et enzymes de croissance que les cellules cancéreuses utilisent comme « programme » pour se multiplier indéfiniment. S'étant révélés sûrs et efficaces lors des essais cliniques sur des humains, à Cuba, ces médicaments sont considérés comme très prometteurs pour le traitement des tumeurs solides les plus graves (cancers de la tête, de la gorge, du cerveau, des poumons, des seins et des ovaires). Le Dr Mark Vincent, professeur de médecine à l'Université de Western Ontario, s'est déclaré *« impressionné, par la qualité innovatrice de certaines des approches cubaines pour traiter et prévenir le cancer »*. Il a affirmé que les essais sur des patients atteints du cancer des poumons en phase terminale pourraient commencer d'ici quelques mois, avec une publication des résultats environ deux ans après. *« Ce qui m'a réellement impressionné, dans la science et la technologie mises en œuvre par les Cubains, c'est qu'ils ont beaucoup de points communs avec les Japonais. Ils vivent dans un petit pays aux maigres ressources, aussi ont-ils utilisé leurs cerveaux et leurs talents »*, a-t-il déclaré.

Cuba
Sources : San Francisco Chronicle, Etats-Unis
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Les priorités de Maitreya